

## Campagne d'asperges 2001 : de bons prix qui

La campagne 2001 pour les asperges est marquée par une offre mesurée et plus tardive qu'en 2000, conséquence d'un hiver très humide et d'un début de printemps peu favorable à la croissance de la production. Après un début de campagne timoré, le marché s'anime à l'approche des fêtes de Pâques et reste bien orienté jusqu'à la mi-mai en raison d'une offre modérée et d'une demande active, sur le marché intérieur comme à l'exportation. La fin de campagne est plus difficile. La production, dopée par les fortes tempé-

ratures, augmente plus rapidement que la demande et déséquilibre le marché. Des ressers se constituent et les prix fléchissent nettement. Le bilan de cette campagne est globalement négatif. L'indicateur de chiffre d'affaires est en retrait de 9 % par rapport à celui de l'an passé en raison de la baisse des quantités, et de 7 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

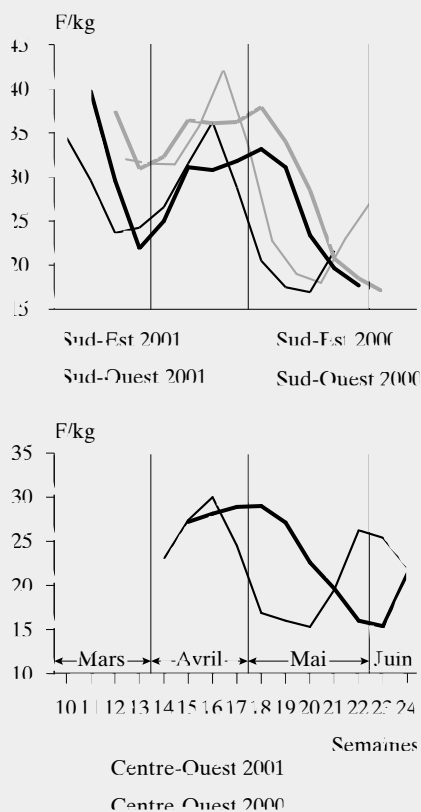
### Baisse des surfaces et surtout de la production

Après une pause en 2000 et comme depuis de nombreuses années, les surfaces d'aspergeraies diminuent encore en 2001 (-6 %) pour s'établir à moins de 10 500 ha. La diminution est encore sensible dans le Centre-Ouest (-6 %) après une dernière campagne en demi-teinte. C'est aussi le cas dans le Sud-Est (-7 %), notamment dans le département de l'Aude, où quelques producteurs ont renoncé à produire de l'asperge n'ayant pas pu en 2000 exploiter la totalité de leur potentiel de production en raison d'un manque de main-d'œuvre. Conséquence d'un net recul des surfaces et surtout des rendements, la production diminue de 15 % pour atteindre 25 100 tonnes soit son plus bas niveau depuis 10 ans. La persistance d'un temps pluvieux depuis l'automne 2000, la fraîcheur et les pluies de fin avril - début mai ont pénalisé les rendements. Ainsi, la production recule respectivement de 14 % et 32 % dans les régions Sud-Ouest et Centre-Ouest par rapport à celle de l'année 2000 pour s'établir à 7 200 tonnes et 5 500 tonnes. Dans le Sud-Est elle n'est inférieure que de 2 % à celle de l'an passé et avoisine 10 700 tonnes.

Elle s'écoule néanmoins difficilement en raison d'un marché attentiste et d'un référencement insuffisant du produit dans la grande distribution. De plus, la production nationale est confrontée à la concurrence de l'Espagne, sensible davantage sur nos marchés à l'exportation que sur le marché intérieur. Ce déficit de demande explique des prix à la production légèrement supérieurs à l'an passé, mais inférieurs de 15 % à ceux des cinq dernières campagnes (source : Indice des Prix Agricoles à la Production - IPPAP - base 100 en 1995).

En avril, le marché est mieux orienté. Le produit bénéficie d'une demande plus active, notamment à l'approche des fêtes de Pâques, avec de nombreux débouchés, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation, vers l'Allemagne et la Suisse. La bonne tenue du marché est accentuée par une offre modérée. En effet, la baisse des températures limite la production dans le Sud-Est et en Val de Loire, alors que dans le Sud-Ouest des parcelles déjà très humides sont inondées. Dans ce contexte, la concurrence de l'Espagne et de la Grèce est peu pénalisante. Ainsi, les prix de l'asperge, inférieurs de 5 % au niveau élevé du mois d'avril 2000, sont supérieurs de près de 17 % aux prix moyens observés sur la période 1996-2000. Le marché reste

### Une bonne tenue des cours des asperges de Pâques à la mi-mai 2001

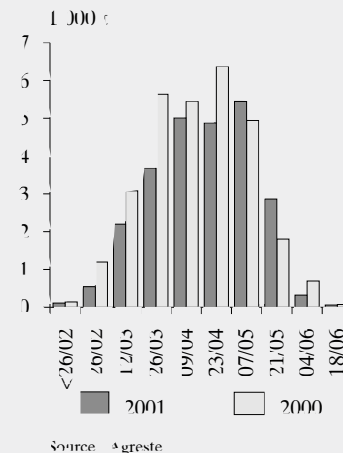


*Sud-Est : cours stade expédition, région Sud-Est, asperge violette, cal 16/22, cat 1 plateau de 5 kg.*  
*Sud-Ouest : cours stade expédition, région Sud-Ouest, asperge blanche, cal 16/22, cat 1 plateau de 5 kg.*  
*Centre-Ouest : cours stade expédition, région Angevine, asperge violette, cal 16/22, cat 1 plateau de 5 kg.*  
 Source : Service des Nouvelles des Marchés (SNM)

### Une bonne tenue du marché de Pâques à la mi-mai

Conséquence d'un hiver très humide, la campagne 2001 démarre timidement et surtout plus tardivement que la campagne précédente, déjà plus tardive que celle de 1999. L'offre du mois de mars est très mesurée, inférieure d'environ 35 % à celle de mars 2000.

### Une campagne de production 2001 tardive



Source : Agreste

## ne compensent pas la nette baisse des quantités

porteur jusqu'à la mi-mai, du fait d'une offre toujours réduite par les conditions climatiques défavorables et d'une demande intéressée. En raison d'une entrée en production retardée, la demande allemande reste importante comme celle de la Suisse. De plus, la concurrence est limitée avec une offre espagnole déclinante et une faible présence grecque. Du coup, les prix de l'asperge se raffermissent.

Après la mi-mai, la situation se dégrade. Le retour d'un temps plus chaud entraîne une nette augmentation des mises en marché (+ 12 % par rapport à l'an passé sur les semaines 20-21) conjuguée à une baisse sensible de nos exportations vers l'Europe du nord, du fait de l'entrée en production de ces pays. Le marché est déséquilibré d'autant que la demande intérieure est inférieure aux prévisions des producteurs pour l'Ascension et la Pentecôte. Des resserres se constituent et les prix, élevés jusqu'alors, fléchissent nettement. Cependant, partis de haut, les cours moyens de l'asperge sur l'ensemble du mois de mai sont supérieurs de 32 % à ceux observés en mai 2000 et supérieurs de 26 % à ceux observés au cours des cinq dernières campagnes. En juin, l'offre reste importante, supérieure d'environ 20 % à celle de juin 2000, grâce aux apports du Val de Loire. Les prix fléchissent et sont, sur l'ensemble du mois, inférieurs de 26 % à ceux de juin 2000, mais un peu supérieurs aux prix moyens observés sur la période 1996-2000.

### L'indicateur de chiffre d'affaires inférieur de 9 % à celui de l'an passé

L'indicateur de chiffre d'affaires est inférieur de 9 % à celui de 2000 et de 7 % à la moyenne des cinq dernières campagnes. Les prix élevés jusqu'au mois de mai ne compensent pas le fort repli des quantités mises en marché. Par zones de production, le bilan est contrasté. Comme en 2000, seul le Sud-Est tire son épingle du jeu avec des volumes légèrement inférieurs à ceux de l'an passé mais des prix très supé-

rieurs : l'indicateur progresse de 3 %. Dans le Sud-Ouest, comme dans le Centre-Ouest, l'indicateur de chiffre d'affaires est en repli respectivement de 7 % et 31 % par rapport à l'an passé en raison du recul sensible de la production. Les producteurs du Centre-Ouest ont également écoulé l'essentiel de leur production à partir de la mi-mai, ne bénéficiant pas ou peu de la bonne tenue des cours avant cette date.

### Nouvelle augmentation de nos importations

Hier, fleuron de notre commerce extérieur, l'asperge est depuis quelques années à l'origine d'un déficit de nos échanges en augmentation constante en raison du renforcement de la concurrence internationale. Ainsi, de 1995 à 2000 nos exportations en volume se sont repliées de 12 % (- 21 % en valeur), alors que nos importations ont augmenté de 41 % (+ 49 % en valeur). Cette situation s'explique par une forte croissance des productions grecque et allemande et

une diminution de la production française. L'année 2001 ne devrait pas rompre avec cette tendance. Sur les six premiers mois de l'année, les importations d'asperges sont supérieures de près de 12 % à celles de l'an passé après une croissance de 26 % sur l'ensemble de l'année 2000 par rapport à 1999. L'Espagne, notre principal fournisseur, renforce encore sa position avec des importations de janvier à juin supérieures de 21 % à celles de l'an passé, alors que la Grèce a été particulièrement discrète en 2001 : importations en baisse de 67 % sur les six premiers mois de l'année, après - 20 % en 2000 par rapport à 1999. Sur les six premiers mois de 2001, nos exportations augmentent de 22 % après + 3 % en 2000 par rapport à 1999 et retrouvent un niveau plus satisfaisant. Notre déficit en volume est de 7 400 tonnes, légèrement inférieur à celui de l'an passé. En valeur, notre déficit s'accroît de 33 % pour s'établir à 41,9 millions de francs, en raison d'une baisse sensible du prix de nos exportations.

### Augmentation du déficit des échanges d'asperges en volume

Millier de tonnes, million de francs, %

	Importations		Exportations		Solde	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
1997	12,5	155,3	7,8	197,6	- 4,7	+ 42,3
1998	11,5	158,0	5,7	149,8	- 5,8	- 8,2
1999	10,7	136,9	5,6	134,2	- 5,2	- 2,7
2000	13,5	192,8	5,7	145,9	- 7,8	- 46,9
<b>2000/1999</b>	<b>26 %</b>	<b>41 %</b>	<b>3 %</b>	<b>9 %</b>	<b>+ 51 %</b>	<b>1 651 %</b>
6 mois 2000	12,7	174,3	5,6	142,7	- 7,1	- 31,5
6 mois 2001	14,2	190,8	6,8	148,9	- 7,4	- 41,9
<b>6 mois 2001/2000</b>	<b>12 %</b>	<b>10 %</b>	<b>22 %</b>	<b>4 %</b>	<b>+ 4 %</b>	<b>+ 33 %</b>

Source : Douanes

### Forte hausse de la production allemande depuis 1990

Millier de tonnes, %

	1990		1999	
	Production	Part en %	Production	Part en %
Espagne	104,5	46 %	59,0	28 %
RFA	22,0	10 %	45,2	21 %
Italie	28,4	13 %	33,5	16 %
<b>France</b>	<b>41,8</b>	<b>19 %</b>	<b>31,3</b>	<b>15 %</b>
Grèce	12,3	5 %	26,4	12 %
Pays-Bas	13,8	6 %	14,0	7 %
<b>Union Européenne</b>	<b>225,8</b>	<b>100 %</b>	<b>213,8</b>	<b>100 %</b>

Source : EUROSTAT